

Père Benoît PIERRE  
Curé de l'ensemble paroissial  
"Cathédrale Saint-Julien / Église Saint Benoît  
Notre-Dame de la Couture"

---



Le Mans,  
samedi 26 juin 2021

Frères et sœurs, chers amis,

notre Église diocésaine est dans la joie d'accueillir ce dimanche deux nouveaux frères parmi les prêtres appelés à servir le peuple de Dieu qui vit dans la Sarthe. Nous pouvons nous associer à cette action de grâce de diverses manières, tout spécialement dans notre prière personnelle et communautaire. Je vous invite donc à garder dans votre prière Gaël et Antoine qui deviendront prêtres demain au cours de la messe d'ordination qui nous rassemblera autour d'eux dans la cathédrale. Il est possible également de suivre la célébration sur les ondes de RCF. Vous trouverez les détails nécessaires ci-dessous.

Par ailleurs, comme promis vous trouverez les horaires des messes de l'été pour notre ensemble paroissial et pour l'ensemble du doyenné de la ville du Mans. Je vous invite donc à vous référer à ces documents pour éviter toute erreur. Comme les années passées, nous avons fait le choix de réduire le nombre de messes compte tenu des déplacements liés aux vacances pour les paroissiens ainsi que pour les prêtres.

Je vous assure tous de ma disponibilité et de ma prière.



**Pour remercier  
les Pères Charles, Jean-Pierre et Vincent**

Comme vous le savez, à la rentrée prochaine, ils rejoindront d'autres communautés vers lesquelles ils sont envoyés. Le dimanche 4 juillet prochain, au cours d'une messe unique à 11 heures à la cathédrale, nous aurons l'occasion de rendre grâce pour leur présence parmi nous au cours de ces dernières années. Et nous leur exprimerons notre reconnaissance pour le travail accompli, pour leur disponibilité et pour leur engagement au service de la mission.

Ceux qui le souhaitent peuvent accéder à une cagnotte en ligne dont voici l'adresse: <https://paypal.me/pools/c/8A22IlaB4t>. Bien entendu, il est aussi possible de déposer une enveloppe à cette intention au presbytère de la cathédrale.

# HORAIRES DES MESSES ET CONFESSIONS DURANT L'ÉTÉ

## MESSES DE SEMAINE

DU MARDI AU VENDREDI → 18H30 À N.-D. DE LA COUTURE

## DIMANCHE 4 JUILLET

MESSE UNIQUE - 11H À LA CATHÉDRALE  
*ACTION DE GRÂCE POUR LE MINISTÈRE  
DES PÈRES CHARLES, JEAN-PIERRE ET VINCENT*

## MESSES DOMINICALES

	JUILLET	AOÛT
N.-D. COUTURE	SAMEDI : 18H30	
	DIMANCHE : 8H30	DIMANCHE : 11H
CATHÉDRALE	DIMANCHE : 11H	DIMANCHE : 8H30

## PERMANENCES DE CONFESSIONS

MARDI ET JEUDI → 17H30-18H30 À N.-D. DE LA COUTURE

SAMEDI → 17H-18H À LA CATHÉDRALE

# Messes au Mans Juillet et août 2021

## Samedi Soir

✘ 18h :

Christ-Sauveur

Sainte-Jeanne d'Arc  
(3 et 10 juillet / 28 août)

✘ 18h30 :

Allonnes (1 sem/2 à partir du 10/7)	Arnage (1 sem/2 à partir du 17/07)
---	--

N.-D. de la Couture

Saint-Lazare

Sainte-Croix

## Dimanche Matin

✘ 8h30 :

N.-D. de la Couture (juillet)

Cathédrale (août)

✘ 9h30 :

Saint-Pavin

✘ 10h30 :

Allonnes (1 sem/2 à partir du 4/7) Arnage (1 sem/2 à partir du 11/07)

Saint-Bernard des Sablons (août)

Saint-Bertrand (11 juillet / 29 août)

Saint-Martin de Pontlieue (4 et 11 juillet / 29 août)

Saint-Paul de Bellevue

Sainte-Croix

Sainte-Jeanne d'Arc (du 18 juillet au 22 août)

Sainte-Thérèse (juillet)

Sœurs franciscaines

✘ 11h :

Cathédrale (juillet) - N.-D. de la Couture (août)

Saint-Aldric

Saint-Liboire

## Dimanche Soir

✘ 19h :

Notre-Dame du Pré

## Messes de semaine - Juillet et août 2021

<b>LUNDI</b>	8h45	Coulaines
	18h	Sainte-Croix
	18h30	N.-D. du Pré
<b>MARDI</b>	8h30	Saint-Aldric
	8h45	Coulaines
	9h	Sainte-Croix
	9h15	Sainte-Thérèse ( <i>en août</i> )
	17h15	Sœurs franciscaines
	18h30	N.-D. de la Couture / Saint-Lazare
<b>MERCREDI</b>	8h30	N.-D. du Pré
	8h45	Coulaines
	9h	Sainte-Croix
	17h15	Sœurs franciscaines
	18h30	N.-D. de la Couture
<b>JEUDI</b>	8h30	Saint-Aldric
	8h45	Sargé ( <i>juillet</i> )
	9h	Sainte-Croix
	9h15	Saint-Bernard des Sablons
	17h15	Sœurs franciscaines
	18h30	N.-D. de la Couture / N.-D. du Pré
<b>VENDREDI</b>	8h30	Saint-Aldric
	8h45	Coulaines
	9h	Sainte-Croix
	9h15	Christ-Sauveur
	17h15	Sœurs franciscaines
	18h30	N.-D. de la Couture / Saint-Pavin
<b>SAMEDI</b>	9h	Sainte-Croix
	9h15	Saint-Bernard des Sablons
	17h15	Sœurs franciscaines

## Permanences de confessions - Juillet et août 2021

MARDI ET JEUDI	SAMEDI
17h30-18h30 : N.-D. de la Couture	10h30-12h : Saint-Bernard des Sablons 11h ( <i>le 14 août</i> ) : N.-D. du Pré 17h-18h : Cathédrale / N.-D. du Pré

# Hymne : Au commencement<sup>1</sup>

Au commencement  
Etait le Verbe !  
Il était en Dieu !  
Il était Dieu !  
Alléluia ! Alléluia ! Alléluia !

Il était la Vie,  
Notre lumière.  
La lumière luit  
Dans notre nuit !  
Alléluia ! Alléluia ! Alléluia !

Qui croit en son nom  
A Dieu pour Père !  
Qui l'aura reçu  
Ne mourra plus !  
Alléluia ! Alléluia ! Alléluia !

Le Verbe fait chair,  
Parmi les hommes  
A manifesté  
La vérité !  
Alléluia ! Alléluia ! Alléluia !

Nous tenons de Lui  
Grâce sur grâce !  
Il a révélé  
Le Dieu caché !  
Alléluia ! Alléluia ! Alléluia !

Et par Jésus Christ,  
Le Fils unique,  
Un jour, de nos yeux,  
Nous verrons Dieu !  
Alléluia ! Alléluia ! Alléluia !

---

<sup>1</sup> Vous pouvez écouter cette hymne du temps ordinaire [ICI](#).

## Prière universelle<sup>2</sup>

Célébrant : En ce tout dernier dimanche du mois de juin, le temps des vacances estivales arrive, et la liturgie nous parle d'une foi qui sauve. C'est beau comme un jour plein de soleil ! Dans cette perspective de la joie promise et attendue, nous prions pour notre monde si souvent envahi par la détresse et la tristesse.

*Refrain : Seigneur, écoute-nous, Seigneur exauce-nous.*

- Seigneur, viens au secours de ton Église et du peuple des baptisés. Qu'ils soient fidèles à la mission que tu leur as confiée.  
Nous te prions pour que, parmi nous, il y ait des jeunes qui se mettent au service de l'Église.
- Seigneur, donne aux hommes une égale dignité.  
Pour tous ceux qui exercent un pouvoir politique ou économique, qu'ils accomplissent leurs responsabilités dans un esprit de service pour le bien de tous.
- Seigneur, accorde la paix et le salut à toute personne qui souffre.  
Donne force et consolation à tous ceux qui les accompagnent.
- Seigneur, nous te confions notre communauté, aide-la à approfondir sa foi.  
Nous te confions les jeunes qui se préparent au mariage : qu'ils grandissent dans l'amour avec générosité, fidélité et patience.  
Confions au Seigneur Gaël et Antoine qui seront ordonnés prêtres ce dimanche après-midi.
- Dieu d'amour accueille notre prière. Fais-toi connaître à tous ceux qui sont dans le doute. Nous te le demandons par Jésus-Christ, notre Seigneur.

Célébrant : Seigneur notre Dieu, reçois nos prières en ce jour. Chaque dimanche, en assistant à la messe, nous passons de la lassitude mortifère à la vie en plénitude par ton Christ eucharistique qui nous emporte. Il est notre Maître et Seigneur, Il vit et règne avec toi dans le ciel et sur la terre, maintenant et pour les siècles des siècles. Amen.

---

<sup>2</sup> Cette prière universelle peut nous permettre de prier plus spécialement en communion les uns avec les autres au cours de la journée, tout en la complétant avec nos propres intentions.

## Pour méditer l'Évangile de ce dimanche

### La puissance de la foi

#### *Évangile selon Saint Marc, chapitre 5, 21-43*

Jésus regagna en barque l'autre rive, et une grande foule s'assembla autour de lui. Il était au bord du lac.

Arrive un chef de synagogue, nommé Jaïre. Voyant Jésus, il tombe à ses pieds et le supplie instamment : « *Ma petite fille est à toute extrémité. Viens lui imposer les mains pour qu'elle soit sauvée et qu'elle vive.* »

Jésus partit avec lui, et la foule qui le suivait était si nombreuse qu'elle l'écrasait.

Or, une femme, qui avait des pertes de sang depuis douze ans... ? Elle avait beaucoup souffert du traitement de nombreux médecins, et elle avait dépensé tous ses biens sans aucune amélioration ; au contraire, son état avait plutôt empiré ? ... cette femme donc, ayant appris ce qu'on disait de Jésus, vint par derrière dans la foule et toucha son vêtement. Car elle se disait : « *Si je parviens à toucher seulement son vêtement, je serai sauvée.* » À l'instant, l'hémorragie s'arrêta, et elle ressentit dans son corps qu'elle était guérie de son mal.

Aussitôt Jésus se rendit compte qu'une force était sortie de lui. Il se retourna dans la foule, et il demandait : « *Qui a touché mes vêtements ?* »

Ses disciples lui répondaient : « *Tu vois bien la foule qui t'écrase, et tu demandes : 'Qui m'a touché ?'* »

Mais lui regardait tout autour pour voir celle qui avait fait ce geste. Alors la femme, craintive et tremblante, sachant ce qui lui était arrivé, vint se jeter à ses pieds et lui dit toute la vérité. Mais Jésus reprit : « *Ma fille, ta foi t'a sauvée. Va en paix et sois guérie de ton mal.* »

Comme il parlait encore, des gens arrivent de la maison de Jaïre pour annoncer à celui-ci : « *Ta fille vient de mourir. À quoi bon déranger encore le Maître ?* »

Jésus, surprénant ces mots, dit au chef de la synagogue : « *Ne crains pas, crois seulement.* »

Il ne laissa personne l'accompagner, sinon Pierre, Jacques, et Jean son frère.

Ils arrivent à la maison du chef de synagogue. Jésus voit l'agitation, et des gens qui pleurent et poussent de grands cris. Il entre et leur dit : « *Pourquoi cette agitation et ces pleurs ? L'enfant n'est pas morte : elle dort.* »

Mais on se moquait de lui. Alors il met tout le monde dehors, prend avec lui le père et la mère de l'enfant, et ceux qui l'accompagnent. Puis il pénètre là où reposait la jeune fille.

Il saisit la main de l'enfant, et lui dit : « *Talitha koum* », ce qui signifie : « *Jeune fille, je te le dis, lève-toi !* » Aussitôt la jeune fille se leva et se mit à marcher ? elle avait douze ans. Ils en furent complètement bouleversés.

Mais Jésus leur recommanda avec insistance que personne ne le sache ; puis il leur dit de la faire manger.

## **Prière d'introduction**

Seigneur Jésus, Tu es le Dieu tout puissant. Tu es le Seigneur de la vie et de la mort. Je crois en Toi. Mon espoir est en Toi.

## **Demande**

Grandir dans la foi.

## **Points de réflexion**

1. Nous retrouvons dans ce passage Jésus en Galilée. Il est arrivé, avec un petit bateau, dans une ville, au bord du lac. Or il se trouve que dans cette ville on avait déjà entendu parler de Jésus, car une grande foule se rassemble autour de lui, pour écouter ses paroles ou pour lui présenter des malades. Et voilà qu'un notable, chef de la synagogue, vient se mettre à ses pieds pour lui demander la guérison de sa fille, atteinte d'une grave maladie et maintenant en péril de mort. Ils se mettent donc en route vers la maison où elle se trouve. Mais il y a là une autre personne qui a besoin de guérison. Une femme, qui souffre depuis douze ans du même mal. Quand elle voit Jésus partir, elle se décide à au moins essayer de toucher son manteau, en se frayant tant bien que mal un chemin à travers la foule.
2. Comme on le sait en lisant la suite de ce passage, les deux obtiendront la guérison qu'ils demandent. Car les deux ont eu la foi. Ils sont allés vers Jésus en croyant qu'il pouvait vraiment faire quelque chose. Ces guérisons que Jésus faisait sont des images d'une guérison encore plus importante qu'il est venu donner aux hommes : la guérison de l'âme, la conversion du cœur. On se préoccupe beaucoup pour notre corps, qui finira en poussière dans peu de temps. Mais se préoccupe-t-on autant de notre âme, qui ne périra pas ? En fait nous devrions nous en préoccuper bien plus.
3. Comme ces deux miracles le montrent, rien n'est impossible à Dieu. Cette femme avait consulté tous les médecins possibles, et personne ne pouvait la guérir. La petite fille semblait s'être endormie pour toujours. Mais pour Jésus, et pour qui met sa foi en lui, rien n'est impossible. Et ceci vaut aussi pour nos âmes, pour notre cœur. Si l'on croit que notre conversion, ou celle de notre prochain, est impossible, c'est qu'il nous manque de la foi. Le désespoir est une des armes les plus fortes du démon. Même dans les pires situations, demandons donc à Jésus de nous donner une foi toujours plus forte que le mal.

## **Dialogue avec le Christ**

Seigneur, donne-moi une grande foi. Une foi capable de surmonter les difficultés qui se présentent dans ma vie. Une foi qui me permette de garder l'espoir, même quand tout semble perdu, même quand le mal semble avoir gagné dans ma vie ou dans celle de mes proches. Laisse-moi m'approcher de Toi, me mettre à genoux, et remettre tout ce qu'il y a dans mon cœur entre Tes mains.

## **Résolution**

Prier, avec foi, pour la conversion d'un pécheur.

## Homélie du saint pape Paul VI à Manille (29 novembre 1970)

### Jésus-Christ

*Malheur à moi si je n'annonçais pas l'Évangile ! Car c'est par lui, par le Christ lui-même, que j'ai été envoyé pour cela. Je suis apôtre, je suis témoin. Plus le but est éloigné, plus la mission est difficile, plus est vif l'amour qui nous pousse. Je dois proclamer son nom : Jésus est le Christ, le Fils du Dieu vivant. C'est lui qui nous a révélé le Dieu invisible, c'est lui qui est le premier-né de toute créature, c'est en lui que tout subsiste. Il est le maître de l'humanité et son rédempteur ; il est né, il est mort, il est ressuscité pour nous.*

Il est le centre de l'histoire du monde ; il nous connaît et nous aime ; il est le compagnon et l'ami de notre vie, l'homme de la douleur et de l'espérance ; c'est lui qui doit venir, qui sera finalement notre juge et aussi, nous en avons la confiance, notre vie plénière et notre béatitude.

Je n'en finirais jamais de parler de lui ; il est la lumière, il est la vérité ; bien plus, *il est le chemin, la vérité et la vie*. Il est le pain, la source d'eau vive qui comble notre faim et notre soif. Il est notre berger, notre chef, notre modèle, notre réconfort, notre frère. Comme nous et plus que nous, il a été petit, pauvre, humilié, travailleur, opprimé, souffrant. C'est pour nous qu'il a parlé, accompli ses miracles, fondé un royaume nouveau où les pauvres sont bienheureux, où la paix est le principe de la vie commune, où ceux qui ont le cœur pur et ceux qui pleurent sont relevés et consolés, où les affamés de justice sont rassasiés, où les pécheurs peuvent obtenir le pardon, où tous découvrent qu'ils sont frères.

Voilà Jésus Christ dont vous avez au moins entendu parler et déjà certainement pour la plupart, à qui vous appartenez, puisque vous êtes chrétiens. C'est donc à vous, chrétiens, que je répète son nom, et je l'annonce à tous les hommes : le Christ Jésus est le principe et la fin, l'alpha et l'oméga, le roi du monde nouveau, l'explication mystérieuse et ultime de l'histoire humaine et de notre destinée ; il est le médiateur et pour ainsi dire le pont entre la terre et le ciel. Il est, de la façon la plus haute et la plus parfaite, le Fils de l'homme, parce qu'il est le Fils de Dieu, éternel, infini, et il est le fils de Marie, bénie entre toutes les femmes, sa mère selon la chair, notre mère par notre participation à l'Esprit du Corps mystique.

Jésus Christ ! Souvenez-vous : c'est lui que nous proclamons devant vous pour l'éternité ; nous voulons que son nom résonne jusqu'au bout du monde et pour tous les siècles des siècles.



## Méditation autour de l'Évangile

### *Confiance, lève-toi !*

Quand j'avais cinq ans, mon père m'apprenait à faire du vélo. Au début, il me poussait dans le dos et me stabilisait pour éviter que je ne tombe. Lorsqu'il estimait que j'étais assez concentré sur mes pédales, il lâchait prise. Parfois ça se passait bien : je continuais jusqu'au premier carrefour, je m'arrêtais et je me tournais vers lui, tout fier d'avoir accompli ce chemin par moi-même. Parfois ça se passait mal : au bout de quelques secondes, je sentais qu'il ne me soutenait plus. Ma peur prenait alors le dessus sur ma confiance, et... je tombais. Alors, j'entendais la voix de mon père : « *Lève-toi, ce n'est pas grave, on va essayer encore une fois* ». C'est ainsi que j'ai appris à trouver mon équilibre en faisant confiance à mon père, à sa présence, même si je ne pouvais pas la sentir physiquement.



Chaque fois que je médite le passage de l'évangile sur la fille de Jaïre, me vient à l'esprit ce souvenir de mon enfance. La famille de Jaïre avait confiance en Jésus, mais c'était une confiance fragile...

Jésus permet qu'une femme malade le retienne, il prend du retard, et entretemps, la fille de Jaïre meurt. La famille envoie quelqu'un pour dire que ça ne vaut plus la peine de passer chez eux, leur fille est déjà décédée. Que pourrait encore faire le Maître ?

Mais Jésus vient à leur aide, il vient en aide à leur "*peu de foi*" : « *Sois sans crainte ; aie seulement la foi.* » Avec un geste intime – il prend la main de la fille – et en quelques mots seulement – « *Fille, lève-toi* » (Talitha koum) – il la ressuscite ! C'est ainsi qu'il nous invite à lui faire confiance et à nous lever, à ressusciter avec lui, même si on ne sent pas toujours sa présence.

Frère Anton-Marie Milh  
Couvent dominicain Saint Hyacinthe à Fribourg (Suisse)

## La femme hémorroïsse et la fille de Jaïre (Mc 5,21-43)

Après la rive de la Décapole, nous voilà de retour en terre synagogale. Nous y retrouvons la foule et le bord de mer, comme à Capharnaüm (4,1). Et c'est peut-être bien là que nous sommes. Marc ne précise pas. Il indique seulement une *autre rive*. D'une autre rive à l'autre, qu'y a-t-il de différent ?

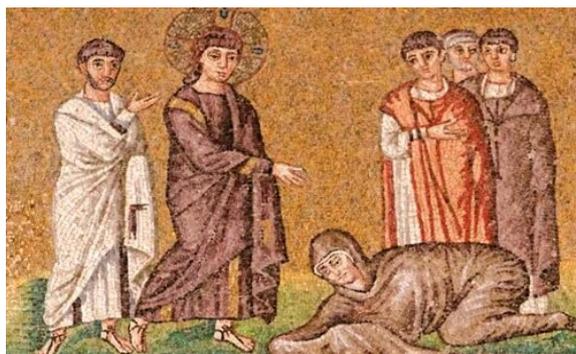


### La même autre rive

5, <sup>21</sup>Jésus regagna en barque l'autre rive, et une grande foule s'assembla autour de lui. Il était au bord de la mer. <sup>22</sup>Arrive un des chefs de synagogue, nommé Jaïre. Voyant Jésus, il tombe à ses pieds <sup>23</sup>et le supplie instamment : « Ma fille, encore si jeune, est à la dernière extrémité. Viens lui imposer les mains pour qu'elle soit sauvée et qu'elle vive. » <sup>24</sup>Jésus partit avec lui, et la foule qui le suivait était si nombreuse qu'elle l'écrasait.

Effectivement, comme en Décapole, un homme vient, se prosterne et le prie avec insistance. On croirait observer la même scène si l'homme ne nous avait pas été présenté comme un des chefs de la synagogue<sup>3</sup>. Habituellement, Jésus vient et enseigne à la synagogue, cette fois-ci une autorité synagogale vient à lui et le supplie.

Cet homme de la synagogue n'a plus que Jésus comme recours pour sauver sa fille d'une mort imminente. Comment ne pas répondre à une telle situation ? Au sein de ce drame, nous pouvons même comprendre la demande osée de ce père qui donne à Jésus le mode d'emploi de la guérison : l'imposition des mains. Et la foule, toujours, presse Jésus, celui que Jaïre considère comme un thaumaturge, celui qui peut guérir par ses mains.



<sup>3</sup> *Chef de la synagogue* : titre donné à de généreux bienfaiteurs d'une synagogue, et pas seulement aux hommes en charge du culte et de la communauté. Mais les deux ne sont pas incompatibles

## Seulement ses vêtements

5, <sup>25</sup>Or, une femme, qui avait des pertes de sang depuis douze ans... – <sup>26</sup>elle avait beaucoup souffert du traitement de nombreux médecins, et elle avait dépensé tous ses biens sans avoir la moindre amélioration ; au contraire, son état avait plutôt empiré –... <sup>27</sup>cette femme donc, ayant appris ce qu'on disait de Jésus, vint par-derrière dans la foule et toucha son vêtement. <sup>28</sup>Elle se disait en effet : « Si je parviens à toucher seulement son vêtement, je serai sauvée. » <sup>29</sup>À l'instant, l'hémorragie s'arrêta, et elle ressentit dans son corps qu'elle était guérie de son mal.

Il y a urgence. Cependant l'évangéliste marque un arrêt et insère une autre scène dans ce récit. Arrive une femme, anonyme, sans statut honorifique, à l'opposé du *chef de la synagogue*. La médecine n'a rien pu faire pour elle, au contraire la voilà ruinée et son mal aggravé. Elle vient, non au-devant de Jésus, mais par derrière, dans la foule. Jaïre veut que Jésus touche sa fille de ses mains, la femme souhaite toucher au moins son vêtement. Jaïre vit l'urgence du drame, cette femme est juste malade depuis douze ans. L'hémorragie dont elle souffre<sup>4</sup> - le sang étant lié à la vie - la rend impure et l'exclue d'une vie sociale normale<sup>5</sup> et de la synagogue de Jaïre. Ce dernier demandait un geste professionnel de guérisseur : l'imposition des mains. Elle ne lui a rien demandé, elle a seulement *touché son vêtement* et a été guérie aussitôt.



4 Selon certains spécialistes, le récit décrit une ménorragie, une perte abondante de sang anormalement longue lors des règles de la femme.

5 En ce premier siècle, l'impureté est considérée comme contagieuse. Beaucoup, notamment les plus pieux, éviteront son contact.

## Ta foi t'a sauvée

5, <sup>30</sup>Aussitôt Jésus se rendit compte qu'une force était sortie de lui. Il se retourna dans la foule, et il demandait : « Qui a touché mes vêtements ? » <sup>31</sup>Ses disciples lui répondirent : « Tu vois bien la foule qui t'écrase, et tu demandes : "Qui m'a touché ?" » <sup>32</sup>Mais lui regardait tout autour pour voir celle qui avait fait cela. <sup>33</sup>Alors la femme, saisie de crainte et toute tremblante, sachant ce qui lui était arrivé, vint se jeter à ses pieds et lui dit toute la vérité. <sup>34</sup>Jésus lui dit alors : « Ma fille, ta foi t'a sauvée. Va en paix et sois guérie de ton mal. »

Comme s'il n'avait pas mieux à faire, comme si une enfant mourante ne l'attendait pas, Jésus s'arrête aussitôt et cherche à savoir qui lui a pris de sa puissance. Les disciples signalent cette attitude étrange. Tout le monde le presse, le touche, sans doute aussi pour obtenir un petit bout de miracle. Mais lui cherche à savoir, à connaître, celle qui l'a touché et il cherche du regard cette femme-là. Quitte à prendre son temps. La femme qui se dénonce apparaît craintive et tremblante, comme si elle se reprochait de lui avoir volé sa guérison. Sa prosternation et ses paroles révèlent son sentiment de culpabilité et ses regrets.

Les priorités de Jésus ne sont pas les nôtres. D'aucun d'entre nous aurait laissé là la pauvre femme pour secourir à grands pas l'enfant du chef de la synagogue. Nul ne se serait arrêté pour une femme souffrant depuis douze ans et qui aurait bien pu attendre un peu. Jésus affirme ici sa vraie liberté. Il n'est pas soumis à la synagogue, ni à ses chefs, ni à nos échelles de valeurs. En s'arrêtant il montre l'universalité de son action qui atteint jusqu'au pauvre en attente. Jaïre veut voir sa fille guérir. Jésus voit aussi en cette femme, *sa fille*. Il la désigne non comme une voleuse de miracle mais l'accueille dans une relation filiale. Il lui donne ici ce qu'elle n'avait pas ou plus. Non seulement la santé, mais aussi la reconnaissance aimante. Jésus ne profite pas d'elle comme ses médecins l'ont fait. Elle a pris et il lui donne encore, sans mesure (4,21-25). Elle voulait juste guérir mais il lui offre le salut, la paix et la guérison.

*Ta foi t'a sauvée. Va en paix... Sois guérie...* N'avait-elle pas déjà été guérie ? Et d'où tient-elle cette foi ? La foi de la femme n'est peut-être pas seulement à chercher dans sa confiance dans le vêtement de Jésus. Cette foi-là serait un peu superstitieuse. Il faut savoir reconnaître la foi de la femme quand elle se jette à ses pieds pour lui dire la vérité. Elle a répondu ici à son appel. Il la cherchait du regard, elle est venue lui parler en vérité. Là est sa vraie foi. Cette foi l'ouvre au salut. Bien plus, la femme est envoyée en paix vers les siens, comme un retour à la vie, non pas tourmentée ou honteuse, mais pleine de confiance.



## Crois seulement

5, <sup>35</sup>Comme il parlait encore, des gens arrivent de la maison de Jaïre, le chef de synagogue, pour dire à celui-ci : « Ta fille vient de mourir. À quoi bon déranger encore le Maître ? » <sup>36</sup>Jésus, surprenant ces mots, dit au chef de synagogue : « Ne crains pas, crois seulement. » <sup>37</sup>Il ne laissa personne l'accompagner, sauf Pierre, Jacques, et Jean, le frère de Jacques.

Certes Jésus a perdu du temps, mais ne lui imputons pas cette mort dramatique. Le récit ne va pas dans ce sens. La mort est inéluctable, soudaine, comme la tempête (4,35-41). Mais pour les serviteurs de Jaïre, elle rend inutile le déplacement de Jésus, le *maître*. Ce même terme (*didascale*, l'enseignant) désignait Jésus dans la bouche des disciples affolés dans la tempête : *Maître... nous périssons*. Jésus, une fois de plus, est confronté à la mort, mais cette fois-ci elle est effective. La remarque des serviteurs révèle leur manque de foi. À leurs yeux, le *maître* serait impuissant en la matière. Jésus va à l'encontre de ce verdict définitif et demande à Jaïre d'avoir la foi, *seulement*. Jaïre doit suivre l'attitude humble de la femme qui s'abaissait pour *au moins* (seulement) toucher son vêtement et répondre à sa Parole, à l'image de ces premiers disciples Pierre, Jacques et Jean qu'il a pris avec lui (1,14-20).



## Talitha, qoum !

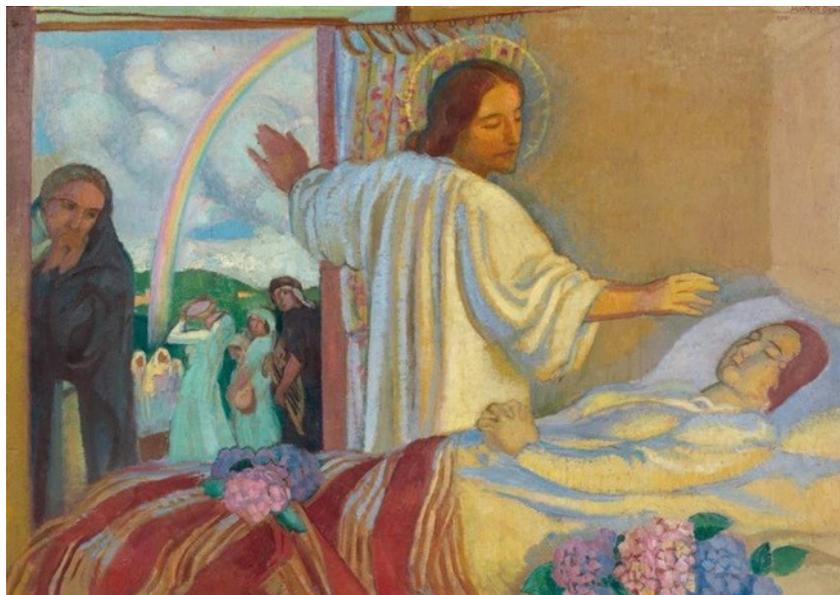
5, <sup>38</sup>Ils arrivent à la maison du chef de synagogue. Jésus voit l'agitation, et des gens qui pleurent et poussent de grands cris. <sup>39</sup>Il entre et leur dit : « Pourquoi cette agitation et ces pleurs ? L'enfant n'est pas morte : elle dort. » <sup>40</sup>Mais on se moquait de lui. Alors il met tout le monde dehors, prend avec lui le père et la mère de l'enfant, et ceux qui étaient avec lui ; puis il pénètre là où reposait l'enfant. <sup>41</sup>Il saisit la main de l'enfant, et lui dit : « Talitha koum », ce qui signifie : « Jeune fille, je te le dis, lève-toi ! » <sup>42</sup>Aussitôt la jeune fille se leva et se mit à marcher - elle avait en effet douze ans. Ils furent frappés d'une grande stupeur. <sup>43</sup>Et Jésus leur ordonna fermement de ne le faire savoir à personne ; puis il leur dit de la faire manger.

La cérémonie du deuil a déjà pris place : pleurs et cris emplissent la maison. En indiquant que l'enfant dort, Jésus ne pose pas un diagnostic médical. Il annonce que cette mort ne sera pas définitive. Il suggère ainsi le proche retour à la vie de la fillette, suscitant moqueries et incrédulités. En vidant la maison de ses pleureuses et des moqueurs, Jésus met fin à ce manque de foi.

Il n'imposera pas les mains comme lui avait demandé Jaïre. Il lui *prend la main*, simplement, comme pour la belle-mère de Pierre (1,29-39). Mais Marc met surtout la parole de Jésus en avant en la citant en araméen puis en grec (en français pour nous). *Qoum !* Debout ! un ordre récurrent dans la Bible et majoritairement mis dans la bouche de Dieu lorsqu'il s'adressait à Abraham (Gn 13,17), Jacob (Gn 31,13), Moïse (Dt 9,12), Samuel (1S 16,12), David (1S 23,4) et bien d'autres. Ce petit mot évoque la puissance de la Parole de Dieu. Ce Dieu qui avait déjà permis le retour à la vie du fils de la veuve de Sarepta par Élie le prophète (1R 17,17-24). De même pour Élisée qui redonnera vie à l'enfant de la Shunamite (2R 4,20-37). À l'image de ces prophètes, Jésus manifeste le retour de Dieu sur le devant de la scène, un Dieu pourvoyeur de Vie et d'Espérance et vainqueur de la mort. La fillette a douze ans, le même nombre d'années que la maladie de la femme hémorroïsse. Elles sont ainsi réunies toutes deux, dans la vie que Dieu donne à profusion par la Parole de Jésus. L'avènement de ce règne de Dieu ne concerne plus seulement un pouvoir sur la mer et le ciel (4,35-41), sur la Légion du Mal (5,1-20), mais maintenant sur la maladie et la mort.

Pourtant Jésus, qui avait missionné le Gerasénien de la Décapole (5,1-20), ordonne le silence à ces témoins remplis de stupeur et bouleversés. Étrange instruction. Comment ce miracle pourrait-il être caché de tous ? Le silence demandé a d'abord pour objet l'identité divine et messianique de Jésus. Car la foi au Christ ne peut se fonder uniquement sur des événements miraculeux. La révélation du règne de Dieu ne saurait s'imposer de la sorte. Jésus demande un silence qui attendra son dernier cri sur la croix pour être rompu. Il ne reste qu'à donner à la jeune fille de quoi se restaurer. L'ordre donné à son entourage permet déjà d'associer nourriture, parole et vie. Marc nous prépare déjà à la nouvelle manne (6,30-46).

Père François Bessonnet,  
*bibliste et prêtre du diocèse de Luçon*

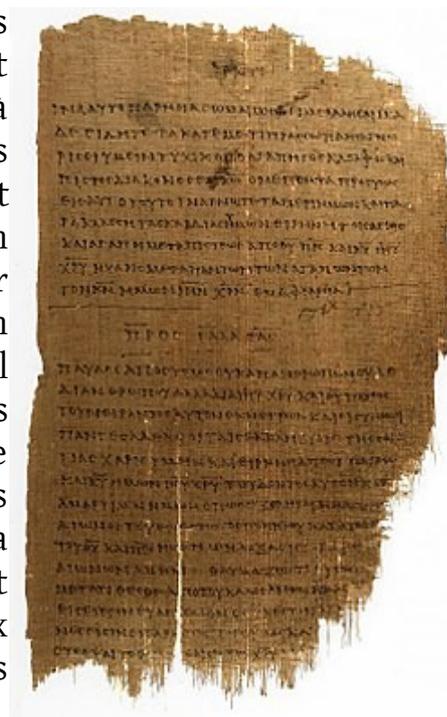


# Catéchèse du pape François<sup>6</sup>

## Catéchèses sur la Lettres aux Galates – 1. Introduction à la Lettre aux Galates

Chers frères et sœurs, bonjour !

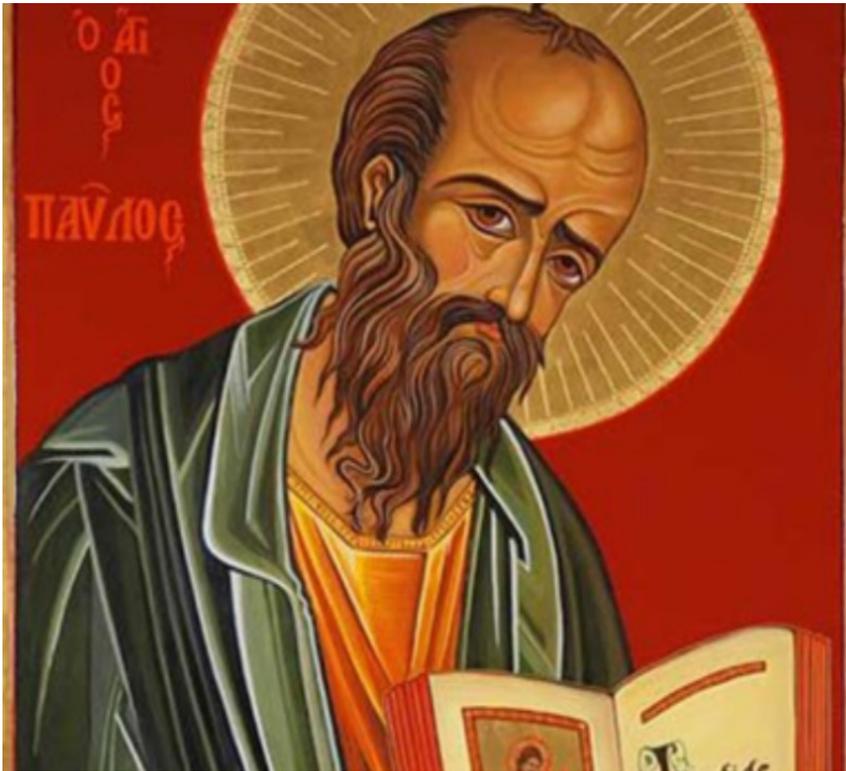
Après le long itinéraire consacré à la prière, nous commençons aujourd'hui un nouveau cycle de catéchèses. J'espère qu'avec cet itinéraire de la prière nous avons réussi à prier un peu mieux, à prier un peu plus. Aujourd'hui, je désire réfléchir sur certains thèmes que l'apôtre Paul propose dans sa *Lettre aux Galates*. C'est une lettre très importante, je dirais même décisive, non seulement pour mieux connaître l'apôtre, mais surtout pour considérer certains arguments qu'il affronte en profondeur, en montrant la beauté de l'Évangile. Dans cette lettre, Paul rapporte de nombreuses informations biographiques, qui nous permettent de connaître sa conversion et la décision de mettre sa vie au service de Jésus Christ. En outre, il affronte plusieurs thématiques très importantes pour la foi, comme celles de la liberté, de la grâce et de la manière de vivre chrétienne, qui sont extrêmement actuelles parce qu'elles touchent de nombreux aspects de la vie de l'Église de nos jours. Il s'agit d'une lettre très actuelle. Elle semble écrite pour notre époque.



La première caractéristique qui ressort de cette Lettre est la grande œuvre d'évangélisation mise en œuvre par l'apôtre, qui au moins à deux reprises avait visité les communautés de la Galatie au cours de ses voyages missionnaires. Paul s'adresse aux chrétiens de ce territoire. Nous ne savons pas précisément à quelle zone géographique il se réfère, et nous ne pouvons pas non plus affirmer avec certitude la date à laquelle il écrivit cette lettre. Nous savons que les Galates étaient une antique population celte qui, à travers de nombreuses péripéties, s'était établie dans cette région étendue de l'Anatolie, dont le chef-lieu était la ville d'Ancyra, aujourd'hui Ankara, la capitale de la Turquie. Paul rapporte seulement que, à cause d'une maladie, il fut obligé de s'arrêter dans cette région (cf. *Ga* 4,13). Saint Luc, dans les Actes des apôtres, trouve en revanche une motivation plus spirituelle. Il dit qu'ils « *parcoururent la Phrygie et le territoire galate, le Saint-Esprit les ayant empêchés d'annoncer la parole en Asie* » (16, 6). Les deux faits ne sont pas en contradiction : ils indiquent plutôt que la voie de l'évangélisation ne dépend pas toujours de notre volonté et de nos projets, mais demande la disponibilité à se laisser façonner et à suivre d'autres parcours qui n'étaient pas prévus. Parmi vous, il y a une famille qui m'a salué : ils disent qu'ils doivent apprendre le letton, et je ne sais plus quelle autre langue, parce qu'ils doivent partir comme missionnaires dans ces terres. L'Esprit Saint apporte aujourd'hui aussi de nombreux missionnaires qui quittent leur patrie et s'en vont dans une autre terre en mission. Mais ce que nous constatons est que dans son œuvre évangélisatrice inlassable, l'apôtre avait réussi à fonder diverses petites communautés, éparses dans la région de la Galatie. Paul, quand il arrivait dans une ville, dans une région, ne construisait pas immédiatement une grande cathédrale, non. Il créait de petites communautés qui sont le levain de notre culture chrétienne d'aujourd'hui. Il commençait en créant de petites communautés. Et ces petites communautés grandissaient et allaient de

<sup>6</sup> Cette catéchèse a été prononcée mercredi dernier 23 juin dans la cour Saint-Damase, Rome.

l'avant. Aujourd'hui aussi, on utilise cette méthode pastorale dans chaque région de mission. J'ai reçu une lettre, la semaine dernière, d'un missionnaire de Papouasie – Nouvelle-Guinée ; il me dit qu'il prêche l'Évangile dans la jungle, à des personnes qui ne savent même pas qui était Jésus Christ. C'est beau ! On commence à créer de petites communautés. Aujourd'hui aussi, cette méthode est la méthode évangélicatrice de la première évangélisation.



Ce que nous tenons à noter est la préoccupation pastorale de Paul qui est plein d'ardeur. Après avoir fondé ces Églises, il s'aperçoit d'un grand danger - le pasteur est comme un père ou une mère qui s'aperçoit immédiatement des dangers pour leurs enfants - qu'elles courent pour leur croissance dans la foi. Elles grandissent et les dangers arrivent. Comme disait quelqu'un : « Les vautours viennent faire un massacre dans la communauté » Certains chrétiens venus du judaïsme s'étaient en effet infiltrés, commençant avec astuce à semer des théories contraires à l'enseignement de l'apôtre, arrivant même à

dénigrer sa personne. Ils commencent par la doctrine : « Cela non, cela oui », et ensuite ils dénigrent l'apôtre. C'est la voie de toujours : ôter l'autorité à l'apôtre. Comme on le voit, c'est une pratique antique que de se présenter dans certaines occasions comme les uniques détenteurs de la vérité - les purs - et de chercher à déprécier, également par la calomnie, le travail accompli par les autres. Ces adversaires de Paul soutenaient que les païens devaient eux aussi être soumis à la circoncision et vivre selon les règles de la loi mosaïque. Ils reviennent en arrière, aux prescriptions d'avant, les choses qui ont été dépassées par l'Évangile. Les Galates auraient donc dû renoncer à leur identité culturelle pour s'assujettir à des normes, à des prescriptions et des usages propres aux juifs. Pas seulement. Ces adversaires soutenaient que Paul n'était pas un vrai apôtre et n'avait donc aucune autorité pour prêcher l'Évangile. Et très souvent nous voyons cela. Pensons à certaines communautés chrétiennes ou à certains diocèses : on commence avec des histoires et ensuite on finit par discréditer le curé, l'évêque. Telle est précisément la voie du malin, de ces gens qui divisent, qui ne savent pas construire. Et dans cette Lettre aux Galates, nous voyons cette manière de faire.

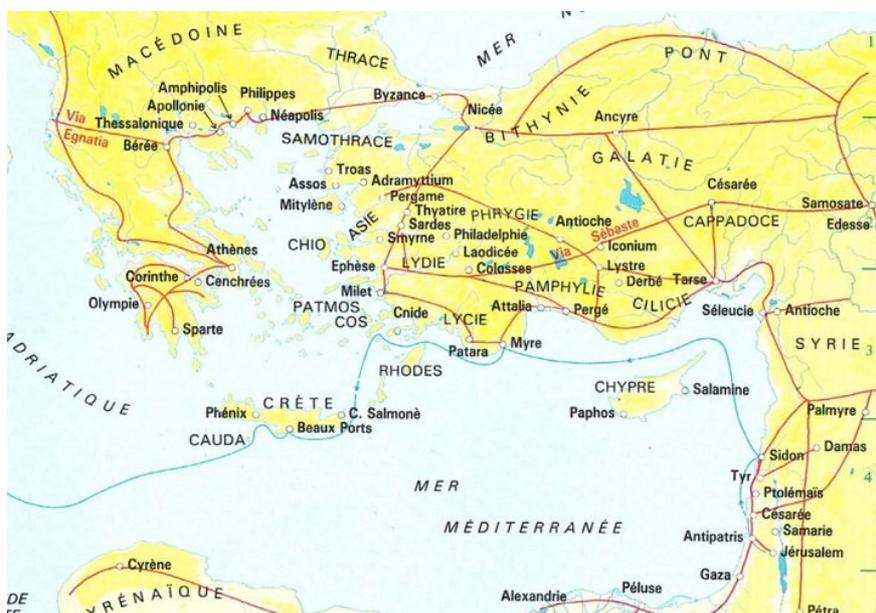
Les Galates se trouvaient dans une situation de crise. Que devaient-ils faire ? Écouter et suivre ce que Paul leur avait prêché, ou bien écouter les nouveaux prédicateurs qui l'accusaient ? Il est facile d'imaginer l'état d'incertitude qui animait leur cœur. Pour eux, avoir connu Jésus et cru à l'œuvre de salut réalisée avec sa mort et sa résurrection, était vraiment le début d'une vie nouvelle, d'une vie de liberté. Ils avaient entrepris un parcours qui leur permettait d'être finalement libres, alors que leur histoire était tissée de nombreuses formes d'esclavage violent, notamment celui qui les soumettait à l'empereur de Rome. C'est pourquoi, devant les critiques des nouveaux prédicateurs, ils se sentaient perdus et ils se sentaient incertains sur

la manière de se comporter : « Mais qui a raison ? Ce Paul ou ces gens qui viennent maintenant en enseignant d'autres choses ? Qui dois-je écouter ? » En somme, l'enjeu était vraiment important !

Cette condition n'est pas loin de l'expérience que divers chrétiens vivent à notre époque. En effet, aujourd'hui aussi ne manquent pas des prédicateurs qui, en particulier à travers les nouveaux moyens de communication, peuvent troubler les communautés. Ils ne se présentent pas tout d'abord pour annoncer l'Évangile de Dieu qui aime l'homme dans Jésus crucifié et ressuscité, mais pour affirmer avec insistance, en vrais "gardiens de la vérité" - c'est ainsi qu'ils s'appellent -, quelle est la meilleure façon d'être chrétiens. Et ils affirment avec force que le vrai christianisme est celui auquel ils sont attachés, souvent identifié avec certaines formes du passé, et que la solution aux crises actuelles est de revenir en arrière pour ne pas perdre l'authenticité de la foi. Aujourd'hui aussi, comme alors, il existe donc la tentation de se refermer sur certaines certitudes acquises dans des traditions passées. Mais comment pouvons-nous reconnaître ces personnes ? Par exemple, l'une des caractéristiques de leur manière de procéder est la rigidité. Devant la prédication de l'Évangile qui nous rend libres, qui nous rend joyeux, ils sont rigides. Toujours la rigidité: on doit faire cela, on doit faire ceci... La rigidité est propre à ces personnes. Suivre l'enseignement de saint Paul dans la *Lettre aux Galates* nous fera du bien pour comprendre quelle route suivre. Celle indiquée par l'apôtre est la voie libératrice et toujours nouvelle de Jésus Crucifié et Ressuscité ; c'est la voie de l'annonce, qui se réalise à travers l'humilité et la fraternité, les nouveaux prédicateurs ne savent pas ce qu'est l'humilité, ce qu'est la fraternité ; c'est la voie de la confiance douce et obéissante, les nouveaux prédicateurs ne connaissent pas la douceur ni l'obéissance. Et cette voie douce et obéissante va de l'avant dans la certitude que l'Esprit Saint œuvre à chaque époque de l'Église. En dernière instance, la foi dans l'Esprit Saint présent dans l'Église, nous fait aller de l'avant et nous sauvera.

Je salue cordialement les personnes de langue française. La voie de la liberté que nous indique saint Paul est celle, toujours nouvelle, de Jésus mort et ressuscité, la voie de la confiance, paisible et obéissante, en la certitude que l'Esprit Saint agit à toutes les époques dans son Église.

Que Dieu vous bénisse !



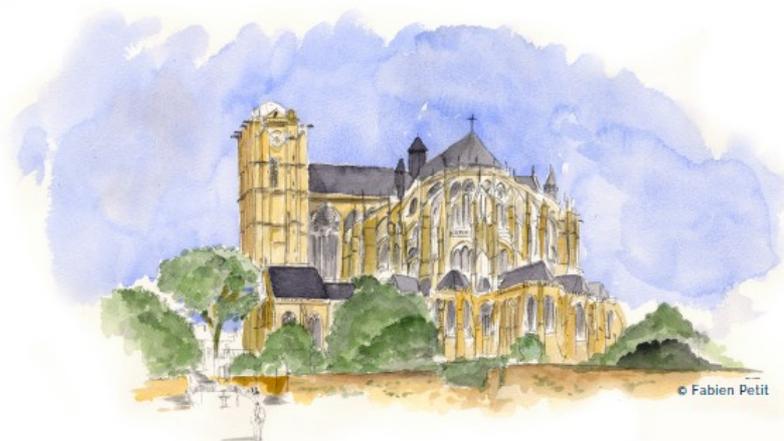


Heureux les invités au repas des noces de l'Agneau

Apocalypse 19,9

# Mgr Le Saux ordonnera prêtres Gaël Catalano et Antoine Clément

DIMANCHE 27 JUIN 2021 À 15 H 30  
À LA CATHÉDRALE SAINT-JULIEN DU MANS



© Fabien Petit

 ÉGLISE  
CATHOLIQUE  
EN SARTHE

sarthe.catholique.fr



Retransmission en direct



sur la chaîne Youtube  
@diocesedumans



et sur RCF Sarthe  
(101.2)



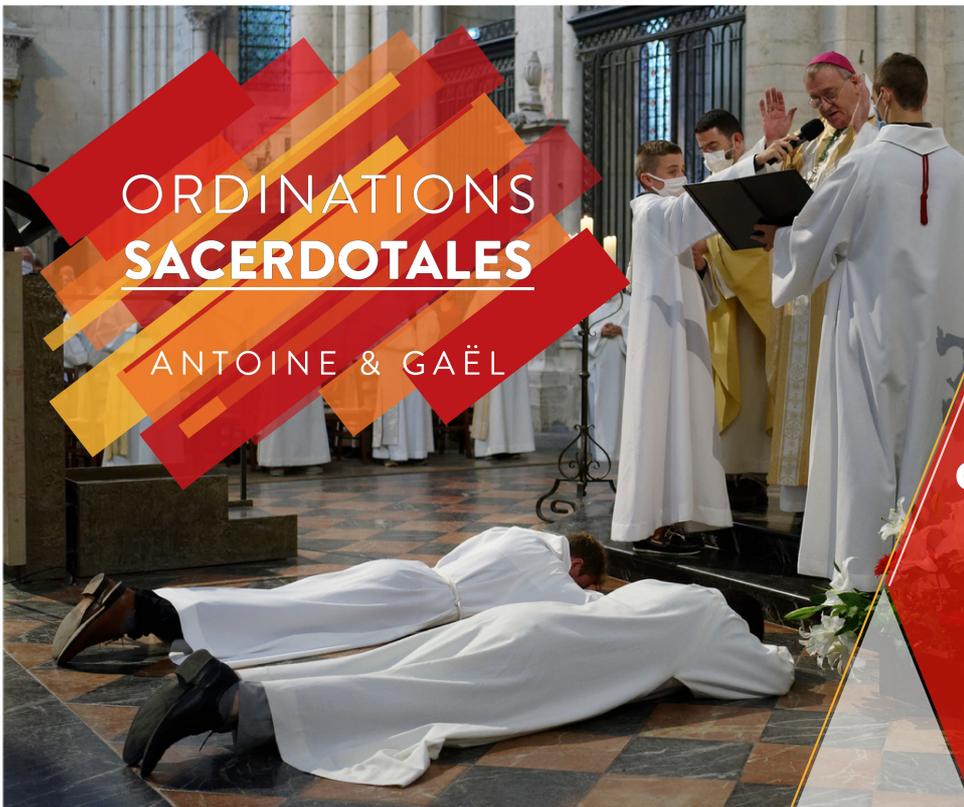
**RCF**  
RADIO  
Sarthe

DIMANCHE  
27 JUIN 2021  
à partir de 15H25

**L'APPEL  
DE NOS PRÊTRES**

ORDINATIONS  
SACERDOTALES  
ANTOINE & GAËL

MESSE D'ORDINATION



**ORDINATIONS  
SACERDOTALES**  
ANTOINE & GAËL

**RCF**  
RADIO  
Sarthe

DIMANCHE  
27 JUIN 2021  
à partir de 15H25

**MESSE  
d'ORDINATION**

commentée en direct par  
**P. Marc ISNARD**  
**François FÈVRE**

# *Pour nous préparer aux ordinations un message de RCF*

Bonjour à tous,

J'espère que vous allez bien et que vos proches et vos paroissiens se portent au mieux. Je me permets de vous transmettre le programme mis en place par RCF pour la couverture des ordinations de Gaël et Antoine.

Afin de permettre à nos communautés de mieux les connaître vous trouverez [ici](#) leur participation à Viens et Suis-moi, notre émission de portraits de prêtres.

Nous avons aussi préparé des petits modules pour mieux comprendre [les la liturgie de la célébration](#).

[Le Père Denis Bourget](#) revient dans une émission spéciale sur la formation des séminaristes et sur les réformes en cours.

Et puis nous avons mis en ligne une série de podcast sur [le mystère de l'Appel et de la vocation](#) avec vos témoignages. J'ai d'ailleurs eu beaucoup de joie et d'émotions à réécouter nos entretiens. Je présente d'avance mes excuses à ceux qui ne sont pas présents dans ce podcast et je les attends avec impatience dans nos studios.

Enfin RCF diffusera en direct la messe d'ordination pour ceux qui ne peuvent pas se déplacer. François Fèvre et Marc Isnard commenteront la célébration, ce qui peut être un bon complément aux belles images fournies par le diocèse sur Youtube.

Auberi



du 02 au 07 août 2021

"Je suis l'Immaculée Conception."

# Lourdes

Présidé par Mgr Yves Le Saux



[www.sarthecatholique.fr](http://www.sarthecatholique.fr)

**Renseignements et inscriptions :**

**Service diocésain des Pèlerinages**

Maison Saint-Julien

26 rue Albert Maignan, 72000 Le Mans

02 43 54 50 09 - [pelerinages@sarthecatholique.fr](mailto:pelerinages@sarthecatholique.fr)

**Confirmation du pèlerinage diocésain à Lourdes du 2 au 7 août 2021  
pour les pèlerins malades, hospitaliers et valides.**

Pour tout renseignement, contacter le service des pèlerinages par téléphone au 02 43 54 50 09 ou par mail : [pelerinages@sarthecatholique.fr](mailto:pelerinages@sarthecatholique.fr).

Les inscriptions sont ouvertes depuis le mardi 1<sup>er</sup> juin à la Maison Saint Julien.

Les permanences auront lieu le mardi et le jeudi de 14h à 17h.

Les bulletins d'inscription seront mis sur le site du diocèse à partir du 1<sup>er</sup> juin. [www.sarthecatholique.fr](http://www.sarthecatholique.fr)









